

DOSSIER DE PRESSE

Playtime

Une œuvre de

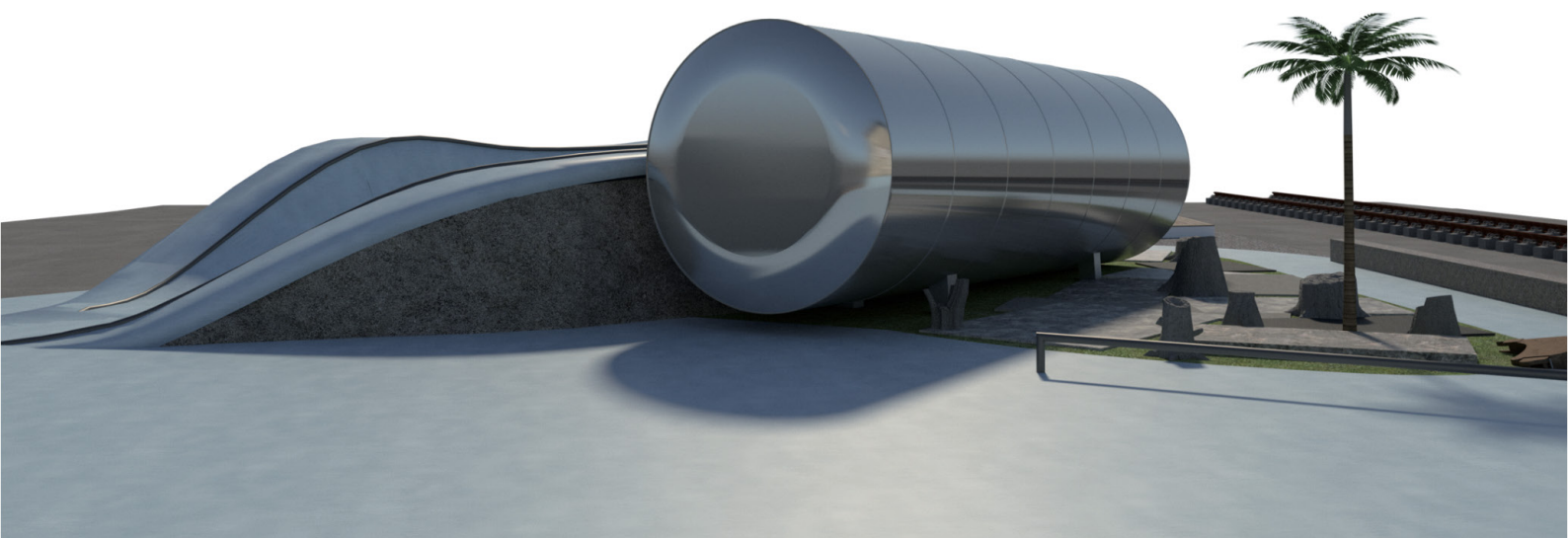
Boris Chouvellon

Inaugurée le samedi 13 juillet 2024

Felletin (23)

Une commande de la commune de Felletin, à la demande de neuf adolescents de l'association Entretoise.

Une œuvre réalisée avec le soutien du ministère de la Culture, dans le cadre de son aide à la commande publique, et accompagnée par les Nouveaux commanditaires.



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Les jeunes à l'origine du projet.....	p.4
La commande	p.4
Une œuvre espace	pp.5 à 7
L'artiste.....	pp.8 à 10
Le soutien à la commande artistique du ministère de la Culture.....	p.11
La Société des Nouveaux Commanditaires.....	p 12
Visuels disponibles	pp.13 à 15

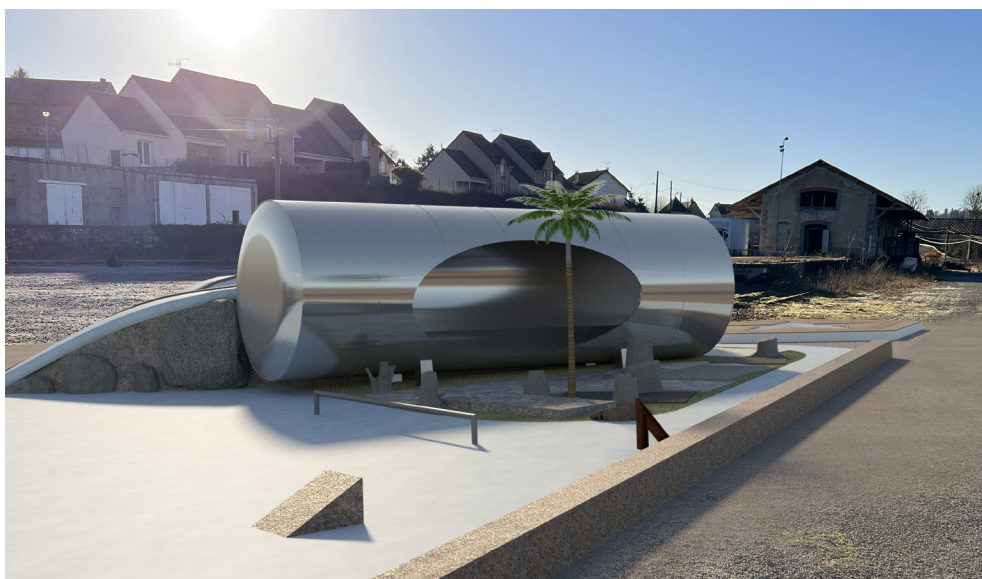
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Playtime Boris Chouvellon

« Nous souhaitons créer un espace à partager tous ensemble. Un lieu public où nous réunir, partager, skater, et faire plaisir à notre ville ! »

Une commande de la commune de Felletin, à la demande de neuf adolescents de l'association Entretoise. Ce projet a été réalisé avec le soutien du ministère de la Culture. Accompagnés depuis 2019 par l'association Quartier Rouge, les jeunes investis pendant 5 ans sur le projet, affinent leurs besoins, leurs envies, présentent leurs intentions à la commune de Felletin, aux partenaires sociaux et financiers, rencontrent des œuvres, des artistes et des commandes pour préciser la leur. En 2022, c'est l'artiste Boris Chouvellon qui est choisi pour sa proposition invitant à la glisse, à la rencontre, à la mise en scène et à l'appropriation de l'espace public par les jeunes. Ensemble, ils œuvrent ici pour donner une place à la sociabilité et aux pratiques des générations à venir.

Playtime est un décor dystopique et poétique dont chaque élément raconte une histoire du skate dans les piscines californiennes des années 1970, aux souches d'arbres en rocaïlle abritées sous un palmier du Limousin, en passant par la citerne de transport de nos hydrocarbures. *Playtime* est un espace immersif, sportif, de détente et de rencontre, destiné à toutes et tous pour partager des pratiques, des jeux et des silences dans l'espace public. Si Jacques Tati avait fait reconstituer une ville moderne entière en béton pour le tournage de *Playtime*, son œuvre homonyme felletinoise naît d'un «*désir de création d'une « sculpture sociale », reprenant des idées de justice, d'humanisme et de faire société commune.*» Boris Chouvellon



Contacts Presse

Quartier Rouge

Cristina Moreno
valorisation@quartierrouge.org

06 51 15 33 56

Bertille Leplat
bertille.leplat@quartierrouge.org
06 77 18 88 78

Médiation - production — Quartier Rouge

Commune de Felletin

Floriana Tchao-Ago
communication@felletin.fr



quartierrouge.org

LES JEUNES À L'ORIGINE DU PROJET

Carla Batazza
Rosanna Batazza
Nelson Blin
Rosalie Brusel
Jean Brusel
Lucille Esterellas
Samuel Esterellas
Emma Flerit
Augustin Requette

LA COMMANDE

« Nous sommes un groupe d'amis (même si on ne se connaît pas tous, ça reste des amis), de 9 jeunes, felletinois, collégiens et lycéens. Nous sommes réunis par une passion plus ou moins importante pour les sports de glisse, nous aimons construire des choses, nous défouler et donner cette envie aux autres. Nous souhaiterions créer un lieu collectif, un endroit où nous réunir et partager, skater, nous amuser, et faire plaisir à notre ville !

Si nous pouvions faire un vœu, ce serait que tous nos délires et rêves se réalisent.

Dans ce lieu collectif, créé pour toutes sortes de personnes et toutes sortes d'engins sans moteur, nous voudrions que les gens soient eux-mêmes, s'amuse, qu'ils passent un bon moment. C'est un espace à partager tous ensemble, un lieu public.

Il faut que le lieu attire d'autres gens à venir, qu'il donne envie de découvrir, de pratiquer, de s'amuser, de se rencontrer. Ce serait un endroit où nous nous réunissons pour le loisir, l'amitié, l'apprentissage, un endroit pour se regrouper, et chaque jour que ce groupe grandisse.

Si les gens s'amuse nous serons contents, mais s'ils ne s'amuse pas ce projet ne servira à rien.

Nous pensons que le mieux serait quelque part dans le vaste quartier de la gare, peut-être près de la Petite Maison Rouge, ou de la Petite vitesse.

Il faudrait que ce soit tape à l'œil, et positionné de façon à ce que ça fasse envie, mais que nous puissions y aller aussi en hiver.

Nous pensons que ce lieu doit être créé mixement, c'est à dire par des architectes, des artistes, des maçons, des stylistes, des sculpteurs, des peintres, des menuisiers, des extraterrestres et des charpentiers... et par nous, de simples enfants.»

UNE ŒUVRE ESPACE

Un skatepark à Felletin

À Felletin, petit bourg rural de 1600 habitants, il n'existe aucun espace collectif pour les adolescents. Les jeunes se retrouvent chez les uns ou les autres en hiver, et doivent dénicher des espaces inexploités, pour se réunir, jouer, faire du sport... Ces espaces, parfois privés, non sécurisés ou adaptés, sont éphémères et précaires. Le skateboard souffre du manque d'organisation, et les jeunes felletinois se sont vus délogés de plusieurs « spots » privés ou en raison de conflits d'usage de l'espace public. L'absence jusqu'alors de structuration au niveau local et l'absence d'infrastructure adaptée et élaborée en concertation avec les pratiquants, rendait difficilement praticable ce sport de glisse.

En réponse à ce manque, un groupe de jeunes felletinois s'est adressé à l'association Quartier Rouge pour faire intervenir un artiste qui prendrait en compte leurs besoins individuels et collectifs dans un espace coloré ouvert à toutes et tous.

Le projet devait prendre place près de la gare de Felletin, fraîchement réhabilitée en tiers lieu culturel. La zone offre de nombreux espaces de friche qui permettent à l'imaginaire d'y projeter un idéal, et les jeunes s'étant déjà appropriés les lieux dans leur enfance pour y avoir construit des cabanes

éphémères ou escaladé les wagons désaffectés. Quartier Rouge est résidente de PANG! La gare, ce qui permet d'assurer une cohabitation et un suivi du projet à long terme.

Médiatrice de l'action Nouveaux Commanditaires, l'équipe de Quartier Rouge en applique la méthodologie en répondant à la demande des jeunes et en les accompagnant tout au long du processus. Le groupe est présent à chaque étape de prise de décision, il participe aux comités de pilotage qui réunissent la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Communauté de Communes Creuse Grand Sud, la Commune de Felletin, la Maison de l'architecture du Limousin et l'artiste Jean Bonichon. Felletin a engagé une commande publique, l'association Quartier rouge continuant à accompagner le projet.

En parallèle, le groupe de jeunes commanditaires se structure en une Junior association, Entretoise, qui a pour objet de donner vie au lieu à venir en y organisant des événements et des ateliers.



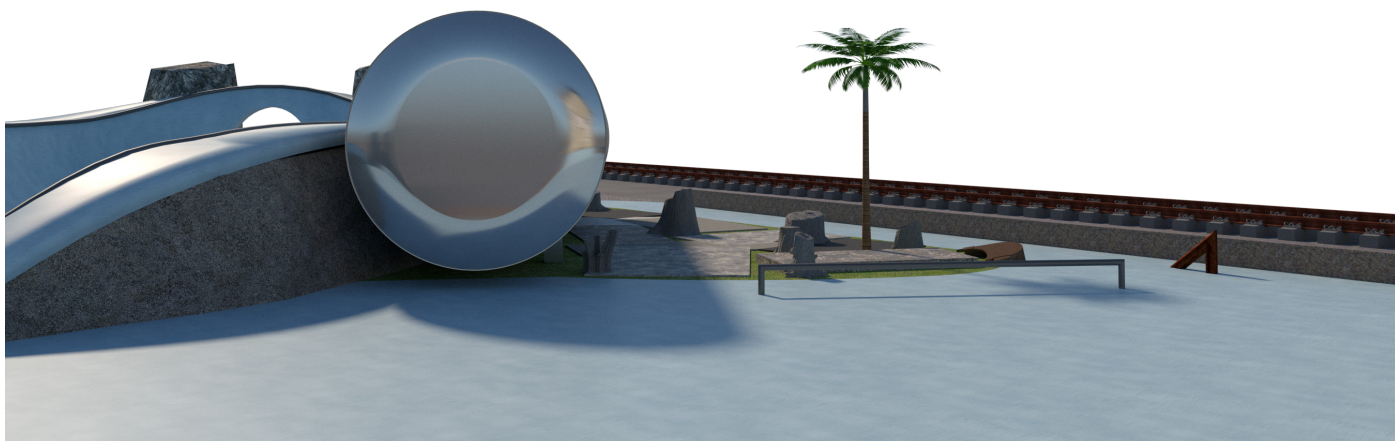
Le choix de l'artiste

En réponse à cette commande, c'est Boris Chouvellon qui a été sélectionné en proposant une œuvre immersive, un espace à glisser, propice à la rencontre, à la détente et au sport. L'œuvre *Playtime* est née à la croisée de l'ensemble de son travail artistique, de l'observation du site et de son environnement, et des rencontres avec les jeunes fellois de l'association Entretoise.

Si les œuvres de Boris Chouvellon usent d'ordinaire d'un vocabulaire de formes du désenchantement et de la dystopie, l'artiste se prête ici au jeu de créer un espace ludique et fonctionnel. Dans *Playtime*, il propose de nombreux clins d'œil à ses travaux précédents en reprenant des formes et des objets déjà apparus dans ses œuvres, mais en leur faisant raconter une nouvelle histoire, celle de la modernité de Jacques Tati, notamment importée des

Etats-Unis, dont la généalogie est liée à la dérive psychogéographique situationniste, ainsi qu'au jeu comme terrain d'émancipation.

«Pour la première fois je dépasse le seul champ artistique, les thèmes de la ruine par anticipation qui me sont chers avec mes sculptures proches du *non finito* pour aller vers une construction fonctionnaliste, ce qui, je pense, est très important dans l'évolution de ma pratique. Plutôt que de partir dans la critique, *Playtime* me permet d'être dans une situation qui s'éloigne de la société du spectacle, pour s'affirmer en tant que construction alternative, à l'encontre des parcs à thèmes nés de Coney Island.» Boris Chouvellon



Un artiste au service de la commande d'un groupe de jeunes

Boris Chouvellon, accompagné par les médiatrices de Quartier Rouge, s'est mis pendant deux ans à l'écoute des jeunes commanditaires, de leurs prophéties, de leur souhait d'avoir un endroit à eux et de leur désir d'une construction collective. Ils ont défini les usages du lieu ensemble, arpenté l'espace avec un mètre ruban et des cônes pour en définir la géométrie, imaginant les possibles. Ils sont venus à la gare expérimenter des constructions de modules de glisse avec de la pâte à modeler, sculpté ce qui pourrait être les premiers archétypes architecturaux, dépassant les plans d'urbanisme classiques. Ils ont parlé d'art, découvert le travail de Boris Chouvellon, discuté de ce qui les intéresse dans une démarche artistique, choisi les

formes à retenir.

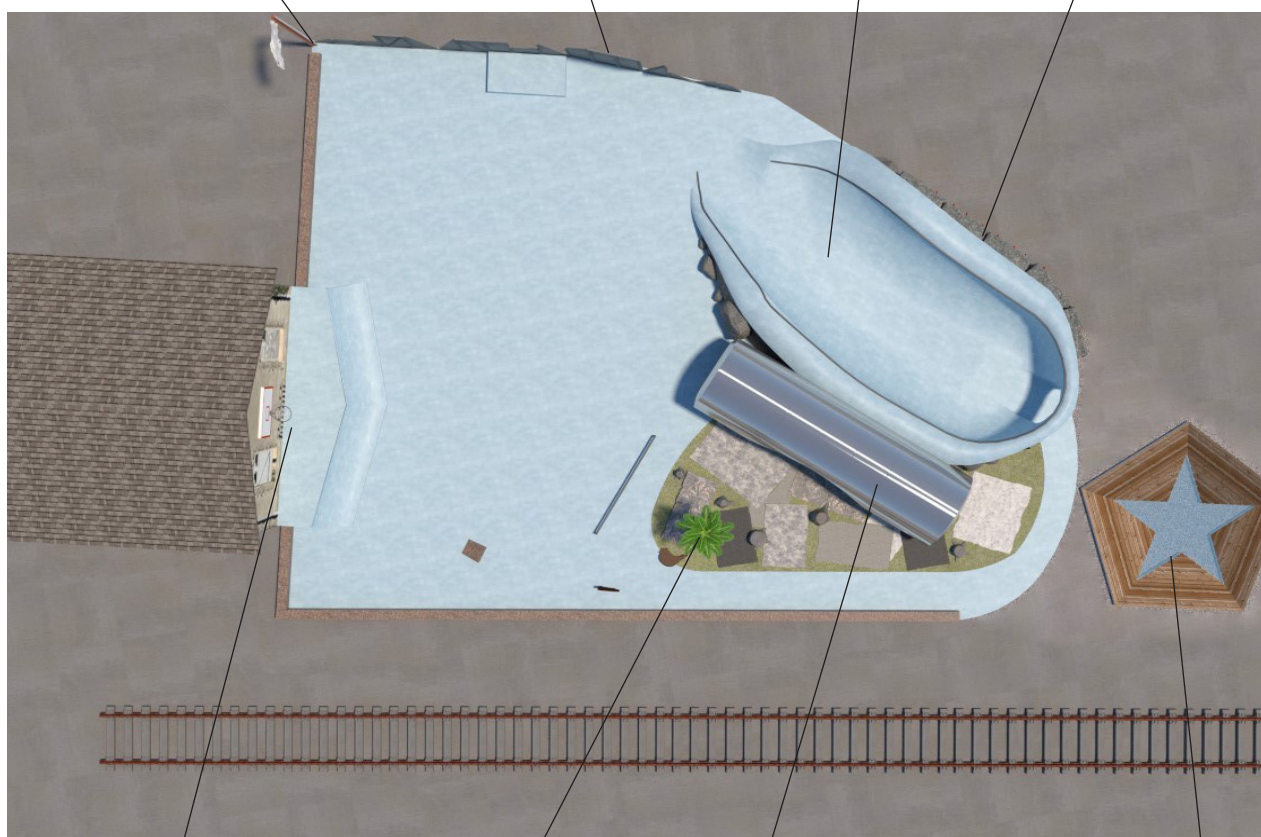
L'artiste a choisi pour ce projet de se mettre en relation avec des structures et entreprises locales. Il a initié un chantier école pour la réalisation des souches d'arbres en rocaïlle avec les élèves du lycée des métiers du bâtiment de Felletin, sollicité la SAPO Ambiance Bois, coopérative historique du plateau de Millevaches, la carrière Ambiaud, ROCA, TTPM et de nombreuses autres entreprises locales pour une appropriation collective de cet espace. Le collectif belge Concrete Flow a réalisé l'ensemble de la partie skatable, dont les courbes ont été dessinées par l'entreprise Cruise Control.

Playflag, un mat et un jeu de drapeaux qui pourront être hissés suivant une temporalité choisie, et pourront être complétés facilement au fil des générations. Au-delà d'un territoire, d'une nation, d'une tribu, les drapeaux seront ici à réinventer, peut-être jusqu'à nous révéler une certaine « désorientation du monde » [Alain Badiou, *Remarques sur la désorientation du monde*, 2022]

Playbillboard, la reprise d'une façade de train sous forme de billboard, pour la réalisation d'un mur d'expression libre, s'inscrit ici dans l'histoire du graff, celle des wagons qui portaient d'une ville à l'autre, graffés de blazes. L'empreinte déconstruite anguleuse d'un wagon de marchandise américain du début du vingtième siècle, brut de décoffrage, en béton armé, laissant apparaître le dessin des planches de bois, pourra se recouvrir sans cesse, alternant les strates de couches colorées pour former un palimpseste.

Playskate, est un skatepark en béton teinté de bleu à l'évocation aquatique, et au parcours circulaire. Un quarter-pipe, en forme de chasse-neige, invite à se lancer ou à s'arrêter sur une partie «street» s'étirant sur plus de vingt mètres, regroupant plusieurs modules empruntés aux formes de l'urbanisme citadin. Enfoui dans un coin, un godet de pelleuse skatable comme symbole de fin de chantier. Un bowl semblable à une piscine permet de skater en continu, une sensation d'infini pour le corps, sorte de rêve filmique à la *Endless Summer*, [Bruce Brown 1966].

Playclimb, est un parcours d'escalade destiné aux plus jeunes. Le parcours proprioceptif est pensé à l'horizontal pour ne pas tomber de haut. L'ensemble des prises d'escalades rouge vif, fixées sur les blocs d'enrochements dessine aussi un espace pictural abstrait, passant du point à la ligne, comme les points dans ces jeux que l'on relie pour faire un dessin.



Playbasketball, un panneau de basket accroché sur le bâtiment de la Lampisterie, comme une terminaison absurde sur un terrain à réinventer.

Playsail. Des voiles de bateau pour se protéger du soleil et de la pluie ont été réalisées pendant le workshop avec FormaBoom. Un ensemble de lettrages argentés comporte les prénoms des jeunes qui ont participé à l'atelier au printemps 2024 et des personnes fondatrices du projet.

Playpalmtree, un palmier du Limousin, comme tombé du ciel, à la fois pour donner du vivant à l'installation et pour évoquer de façon allégorique la migration. Le palmier qui, bien que désormais adapté au climat de la Creuse, évoque les horizons lointains dont il est originaire, ainsi que le voyage.

Playshineandreflect, une citerne poli miroir disposée à même le sol, reflète le paysage environnant en amorphose, le ciel et l'éclat du soleil. Elle ouvre la perspective et donne un mouvement vibrant dans l'espace. Prélevée sur une route environnante la citerne évoque le transport de produits pétroliers, d'hydrocarbures, tous liés à une énergie fossile dont la fin est déjà annoncée. Peut-être comme dans les miroirs déformés des fêtes foraines, entendrons-nous de grands éclats de rires.

Playchill, exposé sud-ouest est l'endroit où l'on peut se poser, se retrouver, se laisser porter, penser à autre chose, lire comme sur un petit îlot, regarder le ciel en écoutant de la musique, invitant par une circulation du regard, à lâcher prise, pour s'interroger sur le monde. Inscrite dans une terrasse en bois en forme de pentagone, une étoile en filet de catamaran invite à un voyage immobile et contemplatif, à un moment de suspens, une pause.

PAROLE DE L'ARTISTE

Mon champ d'exploration se situe à la limite de l'espace urbain et de sa périphérie [territoriale, sociale et humaine]. Je navigue [à pied, en voiture, en train] dans des espaces frontières [voies périphériques, autoroutes, littoraux, cours d'eau]. Je tente de reproduire une représentation de la ruine moderne où se greffent aussi bien zones agricoles, industrielles, commerciales, et zones de construction à l'abandon, oubliées. Tous ces états du monde contemporain sont documentés, photographiés, enregistrés, filmés.

Ma méthode de travail consiste à prélever dans le monde qui nous entoure des objets, des formes, des impressions que je transforme ensuite dans l'espace de l'atelier. Mon but est d'opérer des déplacements et des déconnexions qui, tout en amenant des fragments du monde vers une dimension imaginaire, onirique, en révèlent aussi l'état.

Ce processus est une expérience sur le fil du rasoir, proche du déséquilibre et de l'absurde, où je tente d'éviter l'enfermement qu'engendre la répétition des formes, des motifs et de la maîtrise.

Je conçois des œuvres issues d'un travail contextuel, construites dans un esprit de recherche qui laisse apparaître l'envers du décor de façon tangible, dans un paradoxe oscillant entre une certaine brutalité et la fragilité des espaces traversés. Cela engendre souvent d'une façon quasi documentaire « un après ou un avant désenchanté » où je me cogne à des formes reprenant des archétypes de manèges, grandes roues, piscines, toboggans aquatiques, citernes, châteaux, gradins, bateaux, arbres, étoiles, drapeaux. Des formes que je transforme, métamorphosées, fossilisées, ruinées, désossées, naufragées, dressées, abattues, impraticables. Je tends un miroir entropique et reprends les mêmes signes, les mêmes matériaux qui apparaissent dans l'espace public, que je m'approprie en inversant leur valeur d'usage. Toutefois, grâce à une approche sensible et poétique, sous forme de résistance à la pauvreté des espaces et constructions que l'on nous impose, je souhaite maintenant créer des échappées qui nous renverraient à l'agora grecque, aux paradis perdus dans un désir d'utopie.

Diplômé de l'école internationale d'art et de recherche de la Villa Arson à Nice, puis de l'école supérieure des beaux-arts de Marseille, il présente ses œuvres de façon régulière en France et à l'étranger. Ses sculptures monumentales ont été montrées dans des expositions d'art contemporain à ciel ouvert liées au paysage comme dans les hortillonnages, lors du festival Arts villes et paysage, à la maison de la culture d'Amiens, dans l'exposition Quatre, dans les Hautes-Alpes, lors de SAC Mari tra le mura à la Fondation Pino Pascali, à Polignano a Mare, en Italie ou encore au château d'Avignon, *Se souvenir de la mer*. Son travail a aussi été vu lors d'expositions collectives, au FRAC Basse-Normandie, au Musée des Beaux Arts de Calais, au SCVA à Norwich en Angleterre, au centre d'art Argos à Bruxelles en Belgique, au Centre Culturel français d'Hanoï au Vietman, à Toronto au Canada pendant agYU presents Buy-sellf, au salon de Montrouge ou encore au Mac Val à Vitry-Sur-Seine.

En 2011, à Marseille, le MAC [musée d'art contemporain] lui a consacré une exposition monographique, accompagnée d'un catalogue. De 2012 à 2014, il était résident à la cité internationale des arts à Paris. En 2014, il était finaliste des Révélations Emerige ainsi que lauréat du 1% artistique du centre d'incendie et de secours de la Valbarelle.

En 2015, il est lauréat du prix des amis la Maison Rouge, fondation Antoine de Galbert où il présente une œuvre monumentale pour le patio de ce lieu. La même année, une monographie *Fondations*, aux éditions André Frère reprend l'ensemble de son travail. Il expose une œuvre monumentale *La part manquante* lors de l'édition 2017 du voyage à Nantes. En 2018, il séjourne à la résidence Saint-Ange à Seyssins. En 2019, il est lauréat de la bourse Étant donnés – FACE Foundation et part en résidence à Los Angeles, où il présente une exposition personnelle à la Show Gallery et réalise deux sculptures dans le désert pour la Biennale de Bombay Beach. En 2020, il présente une œuvre spécifique pour la Villa Datris. En janvier et février 2021, il est en résidence à Alte Schmiede Kunstverein/Kulturabteilung der stadt Wien, en Autriche. En 2022 il est en résidence à l'Abbaye de Fontevraud. En 2023, il est lauréat du 1% artistique du collège Marie Curie à Laillé [35] où il réalise pendant un an le projet *Pas de perdant*. La même année, suite à une résidence, il expose dans les salles et dans le parc du Château de Monbazillac. En 2024 il expose au MUCEM à Marseille et réalise à Felletin [23] la commande publique *Playtime*.

Son travail est représenté dans des collections publiques et privées.

Expositions personnelles

- 2023 — *La Route divine*, Château de Monbazillac, France
2019 — *Cruising on empty*, Show gallery, Los-Angeles, USA
2018 — *Paradise*, La Crypte, Orsay, France
2017 — *Le Voyage à Nantes*, France
2016 — *Modern express*, Patio de la maison rouge, fondation Antoine de Galbert, France
Turn over, galerie Virginie Louvet Paris, France
2011 — *Running on empty*, [mac] musée d'art contemporain de Marseille, France, catalogue
Infinita Riviera, Macumba night club, ateliers Spada, Nice, France
Petites victoires, petites morts, Fondation Vacances Bleues, Hôtel Royal, Nice, France
2010 — *Magic world*, Zurich, Suisse
Artorama, show-room, Marseille, France
2009 — *Redessiner le monde*, Random Gallery, interface de la galerie Air de Paris et Praz-Delavallade, commissariat Yves Brochard, Paris, France
2008 — *Les petites illusions*, Buy-Sellf, Marseille, France

Expositions collectives (depuis 2018)

- 2023 — *Le grand Mezzé*, MUCEM, Marseille.
2022 — *Grand Air*, Installation in-situ, hippodrome de Verrie, commissariat Emmanuel Morin Abbaye de Fontevraud, Saumur.
2021 — *Un hiver au printemps*, commissariat : Lilian Bourgeat collection du Frac Normandie au Musée Alfred-Canel, Pont-Audemer, France
Rencontres Inattendues, œuvres du Fonds d'art contemporain - Paris Collections.
2020 — *Recyclage/Surcyclage*, Fondation Villa Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue, France
La résidence Saint-Ange 2015-2020, 24Beaubourg, Paris, France
2019 — Biennale de Bombay Beach , Bombay Beach, Californie, USA
Contemporary Modernism Pop-Up Gallery, Palm Springs, Californie, USA
Private choice, Appartement du Palais de Tokyo, Paris, France
2018 — *Making things happen*, The Merchant House, Amsterdam, Nederland
Horizons Sancy, projet de land art dans le massif du Sancy, France
Les Flâneurs, Collection Frac Normandie Caen, 2 angles, Flers, France
Suite résidentielles, 2 angles et artothèque de Caen, France
Exposition de Boris Chouvellon et Guillaume Talbi, suite à la Résidence Saint-Ange. ÉSAD, Grenoble France.
FIAC, Collections du FMAC Fonds municipal d'art contemporain à la FIAC, Paris, France

LE SOUTIEN À LA COMMANDE ARTISTIQUE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le soutien à la commande publique artistique concrétise la volonté de l'État, ministère de la Culture, associé à des partenaires multiples (collectivités territoriales, établissements publics ou partenaires privés), de diffuser la création contemporaine, d'enrichir notre cadre de vie et le patrimoine national, par la présence d'œuvres d'art en dehors des institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain.

La commande publique artistique et l'aide à la commande artistique visent à mettre à la disposition des artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. La commande publique désigne donc à la fois un objet - l'art qui, en sortant de ses espaces réservés, va à la recherche de la population dans ses lieux de vie, dans l'espace public - et une procédure marquée par différentes étapes, de l'initiative du commanditaire jusqu'à la réalisation de l'œuvre par l'artiste et sa réception par le public. Ce dispositif volontaire a donné un nouveau souffle à l'art dans l'espace public.

Présent dans des lieux très divers, de l'espace urbain au monde rural, des monuments historiques aux jardins, des sites touristiques à l'espace public qu'est l'Internet, l'art de notre temps dans l'espace public met en jeu une grande variété d'expressions plastiques parmi lesquelles la sculpture, la photographie, le graphisme, le design, les nouveaux médias, les métiers d'art, l'aménagement paysager ou les interventions par la lumière et la diversité des esthétiques.

Les aspirations de commande artistique ont, elles aussi, évolué. La notion d'usage ou de fonctionnalité de l'œuvre n'est plus récusée. L'intervention peut aussi avoir un caractère éphémère (intervention pour un événement par exemple), donnant l'occasion d'une perception nouvelle et marquante de l'espace.

Ce soutien à la création du ministère de la Culture - Direction générale de la création artistique répond aux enjeux de l'élargissement des publics de l'art contemporain et de l'encouragement des artistes à créer des œuvres inédites et exceptionnelles.

Soutien à la commande artistique

Le ministère de la Culture - Direction générale de la création artistique met en œuvre un dispositif de soutien aux commandes artistiques. Ainsi, les commanditaires publics ou privés, le plus souvent des collectivités territoriales, peuvent solliciter un accompagnement de l'État par son expertise artistique et technique, ainsi que par un possible soutien financier. Pour ce faire, les commanditaires contactent, dès le début du projet, le/la conseiller/ère pour les arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles du lieu où le projet est prévu.

La liste des directions régionales des affaires culturelles est disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/Regions>

En Nouvelle-Aquitaine, cette politique de l'État a contribué à donner naissance à de nombreuses œuvres parmi lesquelles le trésor de la cathédrale d'Angoulême de Jean-Michel Othoniel, *Spirit House* de Marina Abramovic à Bourgneuf, *Aotsugi* de Lorian Brillet et Nicolas Lelièvre à Limoges, le mobilier liturgique de l'église Saint-Hilaire de Mathieu Lehanneur à Melle, *Comme deux tours* de Jean-Luc Vilmouth à Châtelleraut. Parmi les commandes publiques soutenues et en cours de réalisation : *Métaprisme* d'Evariste Richer pour l'église Saint-Pierre de Melle (septembre 2024), *George* de Françoise Petrovitch en hommage à George Sand pour la Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé d'Aubusson [2026].



LA SOCIÉTÉ DES NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Développé depuis le début des années 1990 avec le soutien de la Fondation de France, le protocole artistique des Nouveaux commanditaires a permis la création de plus de 500 œuvres en France et dans le monde, dans des contextes très variés et des disciplines diverses : arts visuels, design, théâtre, littérature, cinéma, musique, architecture, sciences ou encore bande dessinée.

L'action Nouveaux commanditaires permet à des groupes de citoyen·nes d'être accompagnés dans la commande d'une œuvre répondant au contexte spécifique qui est le leur. Ces citoyen·nes-commanditaires se réunissent autour d'un objectif commun formulé collectivement : faire émerger une œuvre en réponse à une situation et à des besoins, soulevant des problématiques sociales ou sociétales [désertification rurale, revitalisation de liens sociaux, transition écologique, recherche d'identité d'une communauté ou d'un territoire...].

Un médiateur ou une médiatrice accompagne l'ensemble des étapes de la commande et fait office d'intermédiaire entre les citoyen·nes-commanditaires et l'artiste - ou le·la scientifique, cette approche étant aussi développée dans le domaine des sciences -, afin de s'assurer que chaque personne impliquée trouve sa juste place dans le processus.

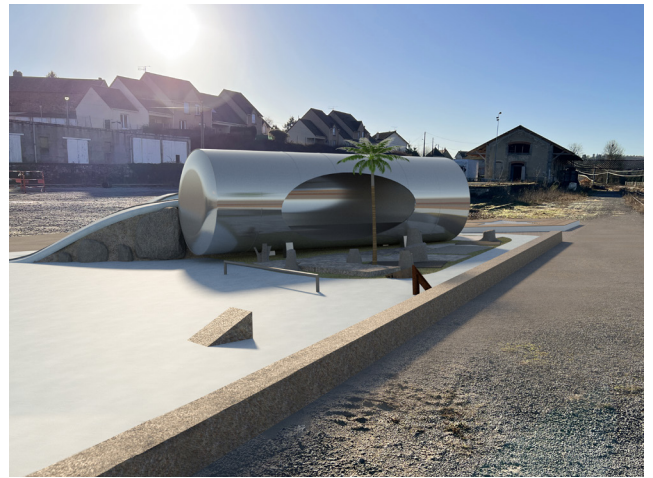
À partir de la demande énoncée par les commanditaires, l'artiste explore des perspectives inédites, propose de nouveaux imaginaires, construit des récits alternatifs. Qu'elle soit durable ou éphémère, grande ou petite, participative ou contemplative, l'œuvre trouvera la forme la mieux adaptée à la commande tout en respectant la liberté d'invention et de création de l'artiste.

À partir de 2023, c'est désormais la Société des Nouveaux commanditaires qui pilote, structure et fédère cette démarche de commande citoyenne, véritable art de la démocratie mis en œuvre avec les médiateurs et médiatrices de chaque région de France.

La Société des Nouveaux commanditaires développe l'action Nouveaux commanditaires avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Fondation de France.

www.lasocietedesnouveauxcommanditaires.org

VISUELS DISPONIBLES



©Studio Tropicalist
©Boris Chouvellon



